

écho PORC

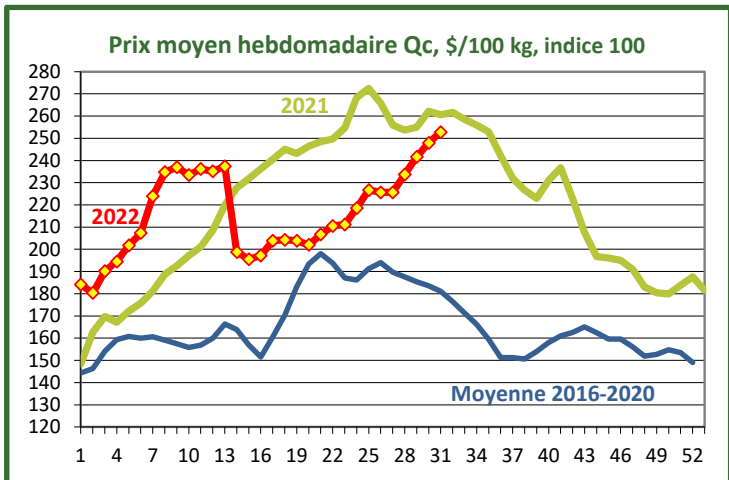
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 16, 8 août 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 01/08/22 au 07/08/22)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 137*	1 102 743**
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	252,74 \$	216,84 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	250,01 \$	214,43 \$
	Indice moyen ²		110,40	110,94
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,95	115,85
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	276,01 \$	237,89 \$
		\$/porc	300,71 \$	275,58 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	125 794*	4 272 666**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	121,37 \$	99,65 \$
Porcs abattus		têtes	2 340 000	73 530 000
Poids carcasse moyen		lb	209,63	214,21
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	128,07 \$	106,39 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2838 \$	1,2748 \$

Semaine 30 (du 25/07/22 au 31/07/22)				
Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	303,93 \$	250,88 \$
15 % les plus bas			275,03 \$	225,34 \$
15 % les plus élevés			336,06 \$	284,92 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,38	107,82
Total porcs vendus		Têtes	99 356	3 018 227



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 242,74 \$/100 kg la semaine dernière, affichant une augmentation de 4,82 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il tient compte de la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14. Le 12 juillet dernier, *La Terre de chez Nous* rapportait que celle-ci avait été prolongée « de quelques semaines ». La durée exacte n'a pas été précisée par Les Éleveurs de porcs du Québec.

Ce prix se classe au troisième rang au palmarès des meilleurs prix observés depuis l'année 2000, derrière 2021 (262 \$) et

2014 (257 \$). En dépit de cela, le coût élevé des aliments pour animaux qui ont cours cette année rendent difficile l'atteinte du seuil de rentabilité au Québec en 2022, selon un récent rapport de Financement agricole Canada.

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs sur celui de la découpe (*cutout*) s'est situé entre 90 % et 100 %, soit le plancher et le plafond du prix fenêtre au Québec. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi celui des porcs vivants aux États-Unis.

Lors des quatre dernières semaines, le prix moyen a connu une ascension de l'ordre de 27 \$ (+12 %). Il faut remonter à 2008



BON POUR NOUS
BON POUR
NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

pour trouver une croissance supérieure aux mêmes semaines, en pourcentage.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est légèrement apprécié par rapport au huard, ce qui a soutenu le prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 125 800 têtes, un niveau inférieur à celui observé à la même semaine en 2020 et 2019, par des marges de 8 % et 6 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a progressé de 2,30 \$ US (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 121,37 \$ US/100 lb. Ce niveau a surpassé le prix enregistré en 2021 ainsi que la moyenne de la période 2016-2020 à la même semaine, par des écarts respectifs de 8 % et 66 %.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté de 1,8 \$ US (+1 %) pour clôturer à 128,1 \$ US/100 lb. Le flanc (+10,6 \$ US) est la coupe primaire ayant le plus contribué à cette hausse.

Les abattages se sont chiffrés à 2,34 millions de têtes, un nombre équivalent à celui observé en 2021 et à la moyenne de la période 2016-2020, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Ces quatre dernières semaines, le prix des porcs aux États-Unis a cumulé des hausses de l'ordre de 10 % et un niveau inégalé jusqu'à présent en 2022. Il s'agit d'une évolution inhabituelle

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-août	29-juil	5-août	29-juil	sem.préc.
AOÛT 22	120,82	120,65	286,57	286,16	0,40 \$
OCT 22	98,40	97,23	233,39	230,60	2,79 \$
DÉC 22	88,82	87,85	210,67	208,37	2,30 \$
FÉV 23	91,30	90,80	216,55	215,36	1,19 \$
AVRIL 23	93,82	93,60	222,53	222,01	0,52 \$
MAI 23	97,50	97,03	231,26	230,13	1,13 \$
JUIN 23	101,85	101,63	241,57	241,04	0,53 \$
JUILLET 23	101,32	101,20	240,32	240,03	0,28 \$
AOÛT 23	98,95	99,55	234,69	236,12	-1,42 \$
OCT 23	82,35	87,48	195,32	207,48	-12,16 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2867

Indice moyen : 110,624

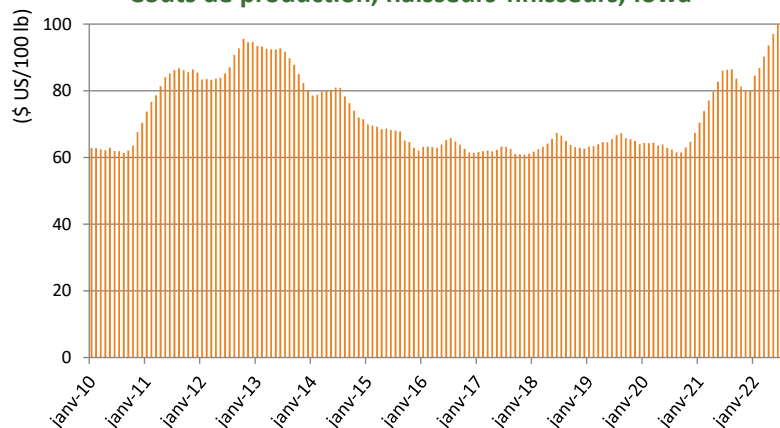
par rapport à la tendance saisonnière, alors que lors du quinquennat 2016-2020, le sommet estival avait été atteint en moyenne à la fin de juin (semaine 26), pour ensuite adopter une tendance plutôt baissière jusqu'à la fin de l'année.

La flambée des coûts vient toutefois assombrir le portrait pour les éleveurs américains. Selon les plus récentes données compilées par l'Iowa State University concernant son modèle de coût de production, en juillet, celui-ci a atteint un niveau record, à un peu plus de 100 \$ US/100 lb pour une entreprise de type naisseur-finisser. C'est au-dessus du niveau établi un an plus tôt, de l'ordre de 16 %. C'est un niveau semblable à juin, où il avait dépassé la barre des 100 \$ US, une première, tous mois confondus.

Cette croissance est en grande partie due à l'escalade du coût de l'alimentation animale. En juillet, leur coût total s'est élevé à environ 132 \$ US par tête, ce qui représentait près des deux tiers (65 %) du coût total de production. Le coût des aliments pour animaux a augmenté de 16 % par tête par rapport à juillet 2021 et seuls les mois de novembre 2012, décembre 2012 et janvier 2013 ont surpassé ce niveau.

Le coût du maïs a été le facteur déterminant de cette hausse, car il accapare généralement un peu plus de la moitié des coûts d'alimentation. En juillet, il s'est fixé à près de 70 \$ US par tête, en croissance de 18 % par tête par rapport à juillet 2021 et au quatrième rang du coût le plus élevé jamais enregistré.

Coûts de production, naisseurs-finisieurs, Iowa



Sources : Iowa State University.

*Pour engraisser un porc de 270 lb (poids vif)

MARCHÉ DU PORC

Les coûts du tourteau de soja et des drêches de distillerie ont également affiché des augmentations par rapport à juillet 2021, de 14 % et 20 %, respectivement.

Cependant, au cours des dernières semaines, les prix du maïs et du tourteau de soja enregistré une baisse. Par exemple, le prix payé par les acheteurs de maïs en Iowa pour le maïs jaune n° 2 en juillet s'est montré inférieur à celui du mois de juin, de l'ordre de 8 %, selon les données du USDA. À tel point que

Meyer note que sa prévision du coût de production de 2022, à 91 \$ US/100 lb au 11 juillet, devra être révisée à la baisse. Ainsi, le record de 2013 (90 \$ US) ne serait pas battu. À cet effet, dans les prochaines semaines, le niveau des précipitations dans les principales régions de production des grandes cultures sera déterminant.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et décembre 2022 s'est légèrement abaissée, de 0,06 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et en décembre ont aussi reculé, de 4,9 \$ US et 13,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats de maïs et de tourteau de soja ont évolué en dents de scie. Ils ont d'abord baissé en raison de l'expédition du premier navire hors d'Ukraine par la mer Noire depuis l'invasion russe lundi dernier. Celui-ci transportait quelque 26 500 tonnes de maïs vers le Liban. Cette cargaison est la première depuis l'entente entre l'Ukraine et la Russie sur le transport de grains et d'engrais, d'une durée de 120 jours. Trois autres navires ont quitté l'Ukraine avec une cargaison totale de 58 000 tonnes de maïs vendredi dernier. Tout porte à croire que l'accord entre les deux pays sera respecté.

Vers la fin de la semaine, les grains ont clôturé en hausse, menés par le soja, en raison de la perspective d'un temps chaud et sec dans l'ouest du Midwest jusqu'à la mi-août. Le soja s'est apprécié davantage, car il est très sensible à la sécheresse en cette période de l'année.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-08-05	2022-07-29	2022-08-05	2022-07-29
sept-22	6,10 ¼	6,16 ¼	437,5	442,4
déc-22	6,10	6,20	405,1	418,5
mars-23	6,18	6,26 ¼	396,6	410,3
mai-23	6,22 ½	6,30	393,9	407,0
juil-23	6,23 ¼	6,30 ½	392,6	405,2
sept-23	5,92 ¼	5,94 ¼	381,6	390,1
déc-23	5,82 ¼	5,80 ¼	373,9	379,3
mars-24	5,90	5,87 ¼	368,0	371,4

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,14 \$ + septembre 2022, soit 324 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,27 \$ + septembre, soit 369 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,86 \$ + décembre 2022, soit 313 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,01 \$ + décembre, soit 359 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OLYMEL SOUHAITE HAUSSER LA CAPACITÉ DE SON ABATTOIR À ANGE-GARDIEN

Olymel planche sur un projet d'agrandissement et de modernisation de son abattoir situé à Ange-Gardien. Avec cet agrandissement, Olymel serait en mesure d'abattre chaque semaine près de 50 000 porcs, comparativement à sa capacité actuelle (35 000), ce qui représenterait un bond de 30 %. Ce projet ne sera toutefois pas réalisé à court terme.

Dans le texte rendant compte de la décision favorable rendue par la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ) le 14 juillet dernier, Olymel considère l'expansion de l'installation d'Ange-Gardien, en Montérégie, comme « essentielle » pour assurer « la compétitivité de la filière porcine québécoise ». L'entreprise cite en exemple ses concurrents américains, dont les usines abattent en moyenne 80 800 bêtes par semaine, dépassant de beaucoup la capacité des sites québécois.

En 2019, Olymel avait acquis les actifs de l'entreprise F. Ménard, incluant entre autres des fermes porcines ainsi que l'abattoir de porcs localisé à Ange-Gardien. Depuis cette acquisition, Olymel a investi neuf millions \$, afin d'augmenter la capacité d'abattage hebdomadaire. Actuellement, l'installation emploie environ 900 personnes. Olymel souhaite sécuriser la disponibilité du personnel en automatisant, robotisant et rationalisant ses opérations afin d'affronter la pénurie de main-d'œuvre qui devrait atteindre un sommet critique en 2030.

Selon Richard Vigneault, responsable des communications chez Olymel, il n'est pas envisageable de commencer l'agrandissement de l'abattoir à court terme. Les conditions ne seraient pas réunies, qu'il s'agisse de la conjoncture du marché, de la situation concernant la main-d'œuvre ou de la sortie de la pandémie.

Ce projet arrive après qu'Olymel a réduit en mars dernier sa capacité annuelle d'abattage de 1,25 million de bêtes, dont 530 000 provenant du Québec. Le déséquilibre entre la production porcine et la capacité d'abattage est manifeste dans la province. Pour être abattues, des bêtes

d'une quarantaine de sites quittent le Québec en direction de l'Ontario, du Manitoba et des États-Unis.

Sources : *Le Devoir*, 29 juillet et *Société québécoise d'information juridique*, 14 juillet 2022

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : PREMIER SEMESTRE À LA BAISSÉ

Lors de la première moitié de 2022, les exportations américaines de viande et produits de porc se sont inclinées comparativement à la même période en 2021. En effet, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), elles ont reculé de 18 % en volume et de 16 % en valeur, se chiffrant ainsi à près de 1,29 million de tonnes et générant des recettes d'environ 3,62 milliards \$ US. Malgré la baisse, le volume de porc américain acheminé à l'étranger au premier semestre se situe au troisième rang parmi les plus importants jamais réalisé, derrière 2021 et 2020.

Parmi les principales grandes destinations, seul le Mexique affiche une hausse, de l'ordre de 18 % en volume et 12 % en valeur par rapport aux six premiers mois de 2021. Sa part du volume des exportations est ainsi passée de 25 % à 36 %. Depuis septembre 2021, il a regagné le premier rang des destinations en volume et depuis mars 2022, il a même surpassé le Japon en ce qui concerne les recettes. Toutefois, la valeur des coupes qui sont exportées au Mexique demeure relativement faible, puisque le tonnage qui y est expédié est plus du double de celui du Japon.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juin 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Mexique	469 295	18 %	881,5	12 %
Chine/Hong Kong	222 784	-53 %	595,1	-46 %
Japon	189 543	-9 %	794,8	-8 %
Canada	92 742	-15 %	409,9	-10 %
Corée du Sud	92 457	-4 %	325,3	8 %
Autres destinations	219 791	-25 %	611,0	-24 %
Total	1 286 612	-18 %	3 617,7	-16 %

Source : USMEF, 5 août 2022

NOUVELLES DU SECTEUR

La croissance observée au Mexique n'a pas suffi à compenser les diminutions des achats de la Chine/Hong Kong, du Japon, du Canada et de la Corée du Sud. Les ventes vers ces pays ont baissé de l'ordre de 53 %, 9 %, 15 % et 4 % en tonnage, respectivement. Semblablement, les recettes ont décliné dans tous ces pays, à l'exception de la Corée du Sud, où leur valeur s'est raffermie (+8%).

Les exportations vers les autres destinations ont cumulativement chuté, de l'ordre de 25 % en volume et de 24 % en tonnage.

Sources : USMEF 5 août et Daily Livestock Report, 8 août 2022

CORÉE DU SUD : HAUSSE DU QUOTA D'IMPORTATION DE PORC LIBRE DE TARIFS

Depuis le 20 juillet, le contingent de porc libre de tarifs à l'importation de la Corée du Sud est passé de 50 000 à 70 000 tonnes, ce qui correspond à une hausse du tonnage dédié aux flancs réfrigérés (*chilled*) et congelés. Rappelons qu'à la fin de mai, le ministère de l'Économie et des Finances coréen avait annoncé une suppression des droits d'importation sur 50 000 tonnes de porc étranger, visant à réduire le prix de celui-ci de l'ordre de 20 %, afin de freiner l'inflation à la consommation.

Les importations de porc en provenance des États-Unis, de l'Union européenne et du Chili entrent déjà en Corée du Sud à tarif nul, en vertu d'accords de libre-échange. Cette mesure aura donc une incidence surtout sur le porc canadien, mexicain et brésilien. Bien que le Canada bénéficie d'un accord de libre-échange avec la Corée du Sud, ses ventes de porc y sont actuellement assujetties à un droit de douane de 8,6 % pour le porc réfrigéré et de 9,6 % pour le porc congelé. Le Canada est le principal concurrent des États-Unis sur le marché coréen du porc réfrigéré, de sorte que la mesure éliminera temporairement l'avantage tarifaire des États-Unis. Les importations de porc en provenance du Mexique et du Brésil sont assujetties à l'intégralité des droits de douane coréens de 25 % pour le porc congelé et de 22,5 % pour le porc réfrigéré.

En Corée du Sud, la production représente environ 70 % de la consommation intérieure. En juin dernier, le prix du porc local y a augmenté en moyenne de 19 % par rapport à juin 2021. De plus, le won coréen s'est affaibli à moins de

1 300 par \$ US au cours de la première semaine de juillet, un creux jamais vu depuis 2009. Par rapport au même moment en 2021, la valeur du won a chuté comparativement aux dollars américain et canadien, de l'ordre de 14 % et 11 %, ce qui rend le porc importé de ces pays relativement plus cher.

Sources : USDA, 19 juillet, National Hog Farmer, 13 juillet, YONHAP NEWS AGENCY, 30 mai et MSN Finances, 3 août 2022

MONDE : DE MEILLEURES PERSPECTIVES POUR LE COMMERCE AU SECOND SEMESTRE DE 2022

Après une première moitié d'année 2022 plutôt faible, le commerce mondial du porc devrait reprendre du poil de la bête au second semestre, a déclaré Rabobank dans son plus récent rapport trimestriel. Ceci se produirait principalement en raison de la hausse attendue de la demande d'importations en provenance de Chine. Récemment, les prix du porc y ont considérablement augmenté et devraient rester élevés au second semestre, ce qui soutiendrait les achats de porc étranger.

À l'échelle internationale, la demande des consommateurs reste cependant mitigée. En Amérique du Nord, elle demeure forte et elle s'améliore en Union européenne, ce qui reflète davantage un mouvement saisonnier qu'un changement structurel. La Corée du Sud et certains autres pays asiatiques s'attendent toutefois à une demande plus faible au second semestre en raison des préoccupations croissantes en matière d'inflation, du ralentissement de l'économie et des risques actuels liés à la COVID-19. Au Brésil, les producteurs et les transformateurs ont du mal à répercuter les coûts supplémentaires aux consommateurs.

Bien que le coût des aliments pour animaux a fléchi sur certains marchés, ils devraient rester relativement élevés pour le reste de 2022. Cela réduira la pression sur les producteurs dans une certaine mesure. Cependant, la volatilité des prix des céréales et des oléagineux entraînera des risques et des défis supplémentaires en matière de gestion.

Sources : The Pig Site, 5 août et Rabobank, juillet 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

